

Des espaces verts et vivants

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des espaces verts et vivants

De Genève à Saint-Gall et de Porrentruy à Lugano, les jardins botaniques permettent au promeneur de découvrir plantes indigènes et exotiques. Un véritable trésor que ces vingt-huit petits paradis sur terre!

La Suisse compte vingt-huit jardins botaniques, chargés d'étudier, de répertorier et de protéger les espèces végétales les plus variées. Mais le jardin botanique n'est pas seulement le terrain de jeux des scientifiques, il est aussi une précieuse mémoire vivante que jeunes et moins jeunes arpentent avec plaisir. C'est une sorte de bulle d'air dans nos cités stressantes ou alors un but de promenade en montagne tout trouvé!

Un journaliste et un photographe, épris de ces lieux magiques, ni tout à fait naturels, ni tout à fait maîtrisés par l'homme, leur consacrent un volume magnifique, intitulé «Jardins botaniques de Suisse», aux éditions Mondo. Leur but: faire découvrir les mille richesses de ces institutions en perpétuelle croissance.

C'est peut-être à Bâle qu'il faudrait entamer le voyage. Bâle fut la première ville de Suisse à créer un jardin botanique, en 1589, ce qui en fait l'un des dix plus anciens au monde. On y trouve une plante de pomme de terre séchée, vieille de quatre cents ans, soit la plus vénérable patate conservée d'Europe. Mais c'est surtout la grande coupole de verre qui fait la renommée de la maison bâloise. Dans cette serre poussent des victorias et, plus particulièrement, la *victoria regia*, la cousine exotique et gigantesque du nénuphar.

A Porrentruy, les iris et la roseraie sont une attraction de choix, comme

la nouvelle halle aux plantes grasses, appelées aussi du délicieux nom de «succulentes». Les amateurs de cactus connaissent sans doute l'incroyable collection du Jardin de Zurich, l'une des plus connues au monde, qui compte 8500 espèces. A Seeb, près de Zurich, il existe un autre endroit original, pas vraiment jardin botanique,



David Aeschmann, conservateur au Jardin botanique de Genève

mais plein d'enseignements. Sur un site romain, des archéologues et des botanistes ont reconstitué un jardin où poussent les céréales et les plantes ornementales que les Romains cultivaient. On y voit croître l'amidonnièr ou l'épeautre, des espèces un peu oubliées aujourd'hui. On y apprend aussi que si le raisin fut introduit en Suisse par les Romains, ceux-ci trouvèrent sur place le froment et le fenouil sauvage.

Le jardin botanique offre ceci de particulier qu'il n'est jamais achevé. A chaque époque, on y procède à de nouveaux aménagements, en fonction des goûts et des intérêts du temps. Les plantes ne cessent de pousser, il faut donc opérer un tri, couper, élaguer, déplacer l'ensemble lorsque le terrain vient à manquer. A Neuchâtel, le Jardin botanique de l'Ermitage ouvre cette année ses portes sur un nouvel emplacement. Les six serres imbriquées abriteront la flore tropicale. Mais il y aura aussi un jardin de plantes médicinales, un herbier de 300 000 spécimens et un arboretum. Un bien bel espace tout à fait prometteur.

Le Jardin botanique de Fribourg s'est fait une spécialité de sauvegarder des espèces en voie de disparition. Cinquante anciennes sortes d'arbres fruitiers ont ainsi été protégées. Un programme de culture des mauvaises herbes anéanties par les herbicides a été également engagé.

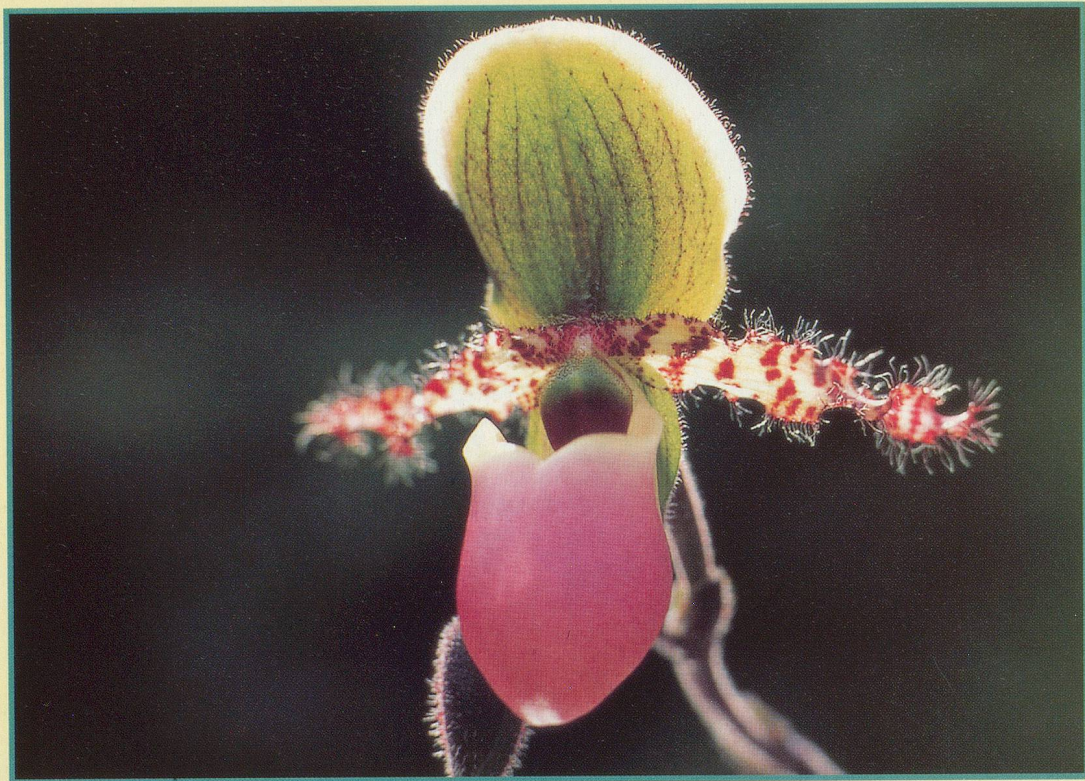
A la fois tropical et alpin, le Jardin de Genève jouit d'une magnifique vue sur le lac. La gigantesque serre, avec sa coupole de 21 mètres de haut, est tempérée et renferme des espèces subtropicales et méditerranéennes. Là aussi la création est permanente: un jardin des senteurs et du toucher a été créé en 1991, tandis qu'on projette la rénovation complète du jardin d'hiver.

Aubonne, Lausanne, Saint-Triphon, Pont-de-Nant, Champex, mais aussi les merveilles des Grisons, comme Arosa, ou du Tessin comme le jardin de la Villa Favorita, tous méritent que l'on s'y arrête et le printemps nous y invite.

Bernadette Pidoux

A lire et à admirer: «Jardins botaniques de Suisse», par Reinhardt Stumm et Georg Stärk, éditions Mondo.

*Un sabot-de-Vénus
du Jardin de Berne*



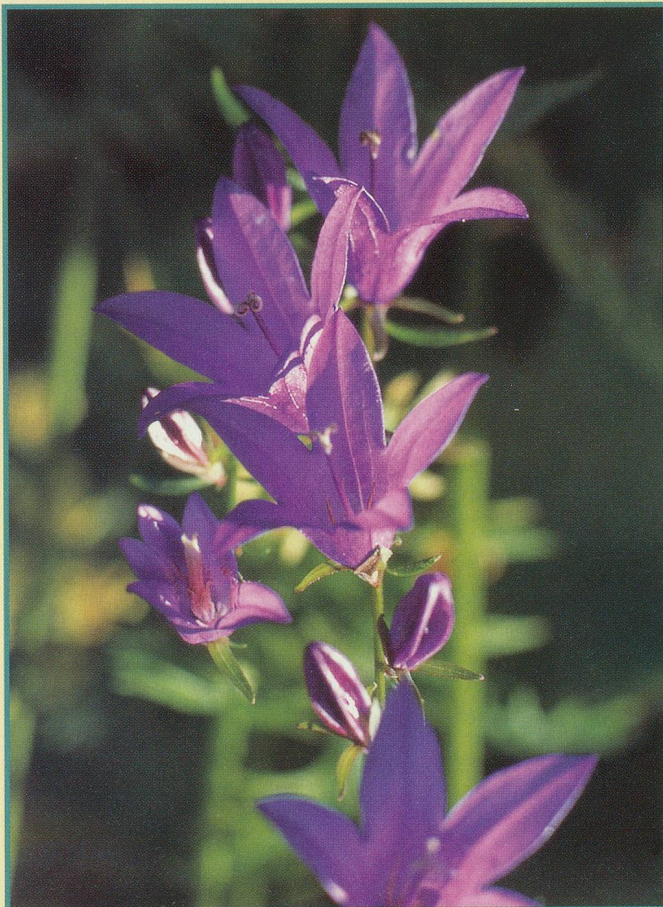
A Genève, lorsque les massifs sont à leur apogée



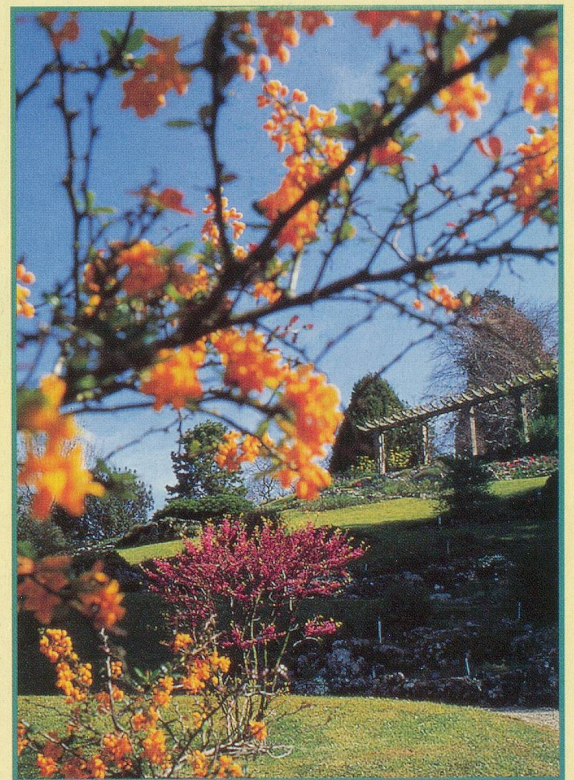


Les feuilles de victoria cruciana et les nymphéas de Zurich

Photos Yves Debraine et Georg Stärk



Les campanules des champs à découvrir, entre autres, à St-Triphon



A Lausanne, le jardin botanique est un lieu d'agrément méconnu